

général Pan que j'ai vu à Paris et y  
a quatre jours manifesté la conviction  
profonde que nous aurons la dernière man-  
che. Ce sera une compensation aux épreuves  
impassées et vous y trouverez, avec votre grand  
cœur de Français une joie patriotique qui  
sans effacer votre deuil personnel, vous  
permettra de penser que ce deuil est votre  
part dans la rançon demandée par  
Dieu qui doit nous donner la victoire  
dernière...

Hier soir, nouvelle surprise! bis-  
ser de Martha avec sa petite Hermine.  
St Nazaire est encombré de troupes an-  
glaises de tous les pays, généralement de  
très beaux hommes décidés à tuer ou  
mourir. Ils offrent à qui les veut les  
ornements de cuivre de leur équipement  
militaire: grenades, numéros de régiment

armées anglaises. Martha nous a rap-  
porté quelques souvenirs de ce genre que  
je vais ramasser avec une ballé française.

Anglais et Français chantent dans leurs  
maisons nationales dans les rues de St Nazaire  
paroissés. On pousse des hurras enthousiastes  
quand les régiments traversent la  
ville se rendant à la gare. C'est un mouve-  
ment, un brouhaha dont nous sommes bien  
loin ici. Nous ne voyons passer que des  
trains douloureux. Tantôt ce sont des blessés,  
ou des bandes compactes d'orphelins qui  
font peur de la tuerie allemande.  
Tantôt ce sont de pauvres vieillards, bou-  
ches inutiles dont il faut débarrasser  
Paris ou des fous qu'on envoie en Bretagne  
Bretagne.

La ville est morte et les villages, dis-  
solés à la vue de tant de misères et gens de

renouvelle chaque jour

Samedi 12 septembre 14

### Bulletin officiel

Depuis le 6 septembre une bataille est engagée sur le front, s'étendant de Paris à Verdun.

Des le début, l'aile droite allemande commandée par le général von Kluck et qui avait atteint la région du nord de Provins, fut obligée de se replier devant la menace d'enveloppement dont elle était l'objet. Par une série de manœuvres habiles cette armée parvint à échapper à l'étreinte dont elle était menacée et se jetant avec la majeure partie de ses forces contre notre aile enveloppante au nord de La Harne et à l'ouest de l'Ourcq. Mais nos troupes puissamment aidées par les Anglais